



Un mois vu par Claudine Pagon-Desgoutte

P-DG

Taxi Brousse, agence
de marketing opérationnel
créée à Tassin en 2000

PARCOURS

Née le 8 août 1967
Prépa HEC puis diplômée
de l'école supérieure
de communication de Lyon
Collaboratrice des agences
FCAI, Publicis, EuroRSCG, Bleu
Vert. Création de Taxi Brousse,
sous la marque lyonnaise
Insign depuis janvier 2012



Claudine Pagon-Desgoutte partage son expérience à la Mission locale et chez 100.000 entrepreneurs.

Les mouvements religieux qui agitent l'actualité. « Le paradoxe sur le fond de la question m'interpelle. Les propos et les actes avec des crimes, de la violence verbale sont ramenés à une époque lointaine de l'histoire, du temps de l'Inquisition ou du Moyen Âge. Pourtant, et c'est là que réside le paradoxe, ils sont adaptés aux modes de vie actuels car véhiculés par les réseaux sociaux et internet. C'est l'illustration que nous évoluons dans une société de paradoxes. Ces mouvements religieux ne me font pas peur mais les faits nous font prendre conscience qu'ils ne sont pas portés que par des fanatiques. Des personnes très intelligentes peuvent aussi propager ces idées. La technologie nous a ouverts sur le monde en temps réel, pourtant, on n'a jamais eu autant besoin de se retrouver physiquement »

Le procès des tournantes. « Ces actes m'ont

interpellée dans ma chair. Je suis admirative de ces jeunes filles et des associations qui les soutiennent, car elles ont eu le courage de parler et de mener leur combat dans l'indifférence. Cette affaire est le constat que nous sommes dans une société sexiste et qu'il faut, au quotidien, être vigilant. Sans comparaison aucune, je remarque, qu'en tant que chef d'entreprise femme, il y a des allusions régulières, sans pour autant que ce soit du sexisme dans la tête des gens. J'ai le sentiment qu'une femme doit toujours en faire plus pour prouver qu'elle est sérieuse. J'estime qu'il faut être vigilant à tous les niveaux. Pourtant, je ne suis pas pour le côté entrade féminine. Je refuse de m'exprimer sur le management au féminin, par exemple. Il y a un management différent d'un individu à un autre mais pas forcément entre un homme et une femme. Ainsi, je préfère m'investir dans des groupes mixtes, car je suis pour la diversité par princi-

pe. Je milite pour prouver qu'il n'y a pas de différence. J'appartiens au CJD. C'est un mouvement dans lequel je n'ai jamais ressenti le sexisme »

La soirée de lancement du club des entreprises partenaires de la Fondation Entrepreneurs de la Cité du 6 septembre. « Je fais partie des huit membres fondateurs de ce club. On n'est pas là pour révolutionner la société mais tout ce que je peux faire à mon niveau, je le fais. Avant d'intégrer ce club, je ne m'étais pas posé la question de l'assurance des futurs dirigeants. Or, en les aidant sur ce point, c'est une façon de les traiter comme de vrais entrepreneurs, sans différence, même s'ils sont dans des situations précaires. Les prochaines rencontres avec les membres du club détermineront les actions concrètes que nous mettrons en place, pour nous permettre d'agir. Je lance d'ailleurs un appel pour recruter de futurs adhérents »